

LIVRE XXII

BRISURES

LE CADRE

quantité infinie de points
qui ne s'assemblent jamais
absence de densité
cataclysme déchirant
détourné de sa route
fresque évanescence
liquéfiée
greffe rejetée
paquet vide abandonné au bord de la route
bougie consumée
brebis galeuse et fière de l'être
bateau échoué dans le cratère d'un volcan
gémissement étouffé que nul n'entend
chair traversée par le rouge du fer
geste inutile
main ignorée
cri impuissant
en guise de présent

Paris, 22.VIII.1984

LE PERSONNAGE

à travers le monde
ce monde
notre monde
il y a des gens
comme toi
comme moi
comme nous
qui se disent
des mots
comme ça
simples
sans-souci
sérieux
des mots
qui voudraient avoir
plus que la force
de changer l'avenir

Mårtensby, 27.VIII.1984

LE PRINCIPE

nous sommes là
au bord du chemin
à regarder faire
ceux qui ont su y faire
 qui nous narguent du haut de leur
 pyramide d'argent
 qui nous accusent de prétention
nous sommes là
seuls
au bord de la route
fouillant l'horizon
en quête d'un raccourci-illusion
 d'un passage-mirage
 d'un tunnel-impossible
nous sommes là
nous
devant l'infini du parcours
innombrables
impensables
insensés
têtus
comme des poissons vivants jetés sur les braises
prêts à crever sans céder

Mårtensby, 28.VIII.1984

LA RAISON

toute la vie durant
ce qui importe
c'est d'être important
pour quelqu'un

Vaasa, 30.VIII.1984

LA CONTRADICTION

pour Maj-Britt Höglund

les nuages changent sur le lac
les arbres défilent dans le ciel
la pluie tombe sur la vie
lave le passé
érode le présent
de la route qui déroute
dévoyée

rien que détours
des tours sans retour

loin plus loin toujours loin
loin à jamais

éternellement distant
le soleil brille à l'horizon
pour une fin qui ne vient pas

Vaasa, 30.VIII.1984

RELATIVITÉ

Finlande

immense lac parsemé d'îles

innombrables

Laclande

Kiruna, 2.IX.1984

L'ILLUSION

dans le grand nord
au-delà du cercle polaire
l'horizon devient tout proche
à la portée de la main
entouré de mauve
mille bras tendus vers le ciel

Kiruna, 2.IX.1984

ENTÊTEMENTS

pour Guillermo Michel et Luisa Borrás

venus de tous lieux
ils se rencontrent n'importe où
 on ne sait quand
quelque part
sur terre
ou sur mer

un regard leur suffit
pour se reconnaître
un mot pour se dire adieu

tout les sépare
sauf leurs yeux
magasins de vie
porteurs des signes
de leur errance

ils sont là
toujours ailleurs
plantés en l'air
jamais vaincus
toujours perdants
mais satisfaits
jamais contents
toujours perdus

à jamais fiers
pour toujours vivants

Vaasa, 7.IX.1984

NÉCESSITÉ FAITE LOI

pour Juha Tamenpää

le serpent
s'entortille
ploie
sous son propre mal
hurle
d'espoir
s'arrache la peau
réussit
à
se mordre
la queue
implose
explose
et engendre sa vie
envie

Vaasa, 11.IX.1984

POSSESSION NUANCÉE

pour Tapani et Mary Tamenpää

il y a les peuples
il y a les pays
il en est des pays
il en est des peuples
il en est des paysages
des arbres
des ciels des cieux des dieux
des mots et des langues et des langages
divers diversement sentis
il y a des êtres des hommes des femmes des enfants
qui chantent pleurent aiment haïssent
avec des mots dissemblables
des êtres
avec des mains des yeux des vies
pour se dire
que la Terre
elle
notre Terre la nôtre
est la même
partout semblable
et pourtant unique

celle de l'autre

Sulva, 12.IX.1984

TOUJOURS LA RELATIVITÉ

pour Marie-Josée Baron

à midi

le jeune hibou

se réveille en pleurs

et

supplie sa mère

d'allumer un petit noir

Paris, 24.IX.1984

ALERTE !

cri

un seul

cri

unique

cri ultime

pour résumer toute une vie

Paris, 25.IX.1984

ALERTE ?

silence

silence amorphe

inodore

incolore

et insipide

silence envahissant

venant de toute part

silence

des bouches qui s'ouvrent

pour hurler leur silence

craché sur ma figure

silence

dans lequel je jette l'éponge

Paris, 28.IX.1984

LA-DROITE-LIGNE-N'EXISTE-PAS

deux accords de guitare
surgissent par hasard

un fantôme revient

fantôme-fantôme

dépourvu de substance

mué en souvenir

Paris, 5.X.1984

ÉCHAPPATOIRE

issue
nœud du problème
à trouver
à chercher
à hurler

l'issue
qu'il faut

il faut
une
issue
à n'importe quel prix

mais
pas n'importe quelle
issue

LA LOI FAITE NÉCESSITÉ

celui qui a faim
ne peut pas s'imaginer
que l'on jette des aliments

celui qui jette des aliments
ne sait pas
ce qu'est la faim

celui
qui saisit
le sens de la faim
ne se trompe jamais de chemin

Paris, 11.X.1984

METTRE PANDORE EN BOÎTE

j'ai des boîtes
des dizaines de boîtes
chacune enferme un visage
un jour
un geste
une rencontre
ou une main

Paris, 12.X.1984

ULTRASONS

y a-t-il

quelque chose de plus terrible

que le cri du silence

que nul n'entend

Paris, 24.X.1984

**MOINS IL Y A DE PAIN PLUS IL Y A DE CIRQUE
PLUS IL Y A DES CLOWNS PLUS IL EN MEURT**

l'homme grimpa
sous les applaudissements de la foule
il poursuivit son escalade
à chaque instant plus haut
les gens hurlaient de joie
à leur demande
on enleva le filet
l'homme grimpa
on le voyait à peine
point noir s'élançant vers le défi
le délire atteignait les sommets
l'homme l'entendait
et il grimpa
fier de lui
enfin ravi de compter tant d'amis
il était aux nues
et le monde le poussait de ses cris
lorsqu'un degré de rêve se brisa
et l'homme tomba
point rouge ignoré désormais
par la foule enragée
excitée par ceux qui se demandaient
à qui envoyer la facture
du nettoyage de leurs habits
tachés de sang

Paris, 26.X.1984

CONTINUITÉ

quand on commence tôt
il est juste que l'on finisse
avant l'heure
le juste n'est pas fréquent
et il faut commencer tôt
là où tout recommence
mais ne se répète jamais

il est terriblement difficile
de trouver le point final

Paris, 26.X.1984

SUR-NATUREL

pour José Vianna, mon oncle

l'oiseau de pierre

se contracte

a mal

en tentant de s'envoler

Paris, 26.X.1984

DE LA CONTRAINTE AU PLAISIR

main

silence

outil

musique

Paris, 26.X.1984

ALERTE EN ULTRASONS

aucun cri n'est plus douloureux
que le cri sans écho

Paris, 26.X.1984

ACCORDAGE

veille opératoire
veillée d'opération
des choix à opérer
au cœur du silence

Paris, 30.X.1984

EN SOUVENIR DES ANCÊTRES

généreux généraux
qui jamais ne lésinent
sur leurs balles
pour abattre ceux qui se battent

attention
le peuple est avare de ses maigres
biens
et votre corde sera courte

LA VOIE

seul le silence peut rendre

lisible

la solitude

Paris, 16.XI.1984

**IL FAUT VIOLER LES FRONTIÈRES
ISSUES DE LA COLONISATION**

sur la ligne étroite
de sa frontière
un homme marche
conscient
du danger de la chute

Paris, 21.XI.1984

DEUIL

du plus haut de la plus haute montagne
quelqu'un s'attaque aux cieux
du plus profond des derniers abysses
quelqu'un veut anéantir le destin
dans l'infini de son angoisse
quelqu'un torture son œuvre
dans le noyau de sa solitude
quelqu'un devient hurlement
rien n'y fait
ni jamais n'y fera

 au vide hideux de la mort
 on ne peut opposer que la vie
 on ne peut que bâtir sur sa passion
 qu'arracher un vers à la souffrance
 un accord à son horreur
 une couleur à sa détresse
 une figure à sa folie
 un monde à son néant

 il faut crier
 il faut pleurer
 il faut gémir
 il faut hurler

 face à l'inacceptable
le devoir demeure
d'emplir de vie
le creux laissé par la mort

Paris, 11.XII.1984

ET APRÈS

non à la mascarade
non au clinquant
non à l'hermétisme
non aux fariboles
non aux faux contours
non aux tergiversations

disons l'essentiel

le reste aux gémonies

Paris, 22.I.1985

EXEMPLE DE DISCOURS INDIRECT

vive la révolution permanente

criait-il

sans se douter que

permanence et révolution

sont aussi antinomiques

que poésie et confort

Paris, 22.I.1985

AMBIGÜITÉ DU POSSESSIF

pour chasser le silence

il faut courir

à sa poursuite

Paris, 5.VII.1985

HISTOIRE DANS L'HISTOIRE (SANS FIN)

je suis né d'une explosion atomique
je suis né avec la bombe
ou presque
un peu après
qu'importe le jour exact
je suis sûr de ne pas lui survivre

ou suis-je semblable
au duc qui dit à ses sujets

*avec cette arme nul n'osera
s'en prendre à nous
avec ces canons je pourrais anéantir
murailles et donjons
femmes et vieillards
soldats et nouveau-nés
bêtes et récoltes
morts et bien-portants
prêtres et putains
sans sortir de chez moi*

quelques années plus tard
son château fut abattu
et devint son tombeau

Paris, 10.VII.1985

LARME À DOUBLE TRANCHANT

l'océan des années

ne parviendra jamais

à engloutir

l'étendue des années-océan

Paris, 15.IX.1985

MOUVEMENT

je vis à double sens

dans un monde à sens interdit

Paris, 17.X.1985

LE RÉCHAUFFEMENT DE LA GUERRE FROIDE

ma mort ne sera jamais

la fin du monde

la fin du monde sera peut-être

ma mort

Paris, 17.X.1985

HIVER ATOMIQUE

un début

est toujours

le commencement d'une fin

Paris, 7.XI.1986

BOUÉE

l'arbre envahit le ciel
de ses branches
pénètre la lune
pour envoyer des rayons d'espoir
vers celui qui poursuit son rêve

Paris, 25.XI.1985

VACANCE DE POUVOIR

la flamme traverse l'eau
s'épanche sur ton visage
et devient source de plaisir

Paris, 10.IV.1986

PROGRÈS

solitude après solitude

l'Homme grimpe

sur l'échelle de son avenir

Paris, 20.V.1986

VARIATIONS

après avoir tout perdu
sauf l'espoir
de féconder ses rêves
un homme cherche
un ciel nouveau

*

après avoir tout perdu
sauf l'espoir
un homme cherche
un nouveau ciel
où féconder ses rêves

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un nouveau ciel d'espoir
où féconder ses rêves

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un nouveau ciel
où féconder ses rêves

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un nouveau ciel
où féconder son espoir

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un espoir nouveau
pour féconder son ciel

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un espoir nouveau
pour féconder ses rêves

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un ciel d'espoir
où féconder ses rêves

*

après avoir tout perdu
un homme cherche
un nouveau rêve
où féconder ses vers

ABSOLU RELATIF

la réussite

(l'accomplissement)

est un puits sans fond

qui monte

ne pas oublier de ménager

des sorties latérales

(bifurcations)

Paris, 29.XI.1986

VOYAGE

territoire interdit

éclairé par la lune voilée

noyée dans le brouillard

qui m'aspire

Paris, 29.XI.1986

PROTHÈSE

matinée des maux

qui m'accablent

par leur non-sens

inexorablement logique

carnivore

anthropophage

hémophile

col-matage des blessures

par l'armée des mots

Paris, 29.XI.1986

RÉVOLUTION

insurrection des mots

qui m'accablent

par leur non-sens

inexorablement logique

carnivore

anthropophage

hémophile

matraquage

par les corps d'assaut des maux

Paris, 29.XI.1986

OBSÈQUES

cadavres vidés de votre sens
ils ont fauché votre mort
votre dernier espoir de germer

ils caquettent sur votre tombeau
ils picorent vos trouvailles
ils cocoricotent repus
des dividendes de vos vies

cadavres
privés de vos vies
rassurez-vous

il y a encore des fous
pour leur dire merde

Paris, 29.XI.1986

LIVRE DE CONDOLÉANCES

catalogue

parcouru mille et une fois

mille nuits en quête

d'un non

inconnu au bataillon des souvenirs

Paris, 29.XI.1986

VENGEANCE

l'arme aux yeux

l'enfant

du père humilié

décide de ne jamais baisser le front

Paris, 30.XI.1986

PORTE DE SORTIE

le doute

et le silence

s'accouplent

pour engendrer la folie

Paris, 20.XII.1986

RUPTURE

pour Fadila Amrani, à propos d'une manifestation

tu as refusé mes caresses
car j'avais les mains noires

mais lorsque j'eus les mains
rouges du sang de ceux qu'on appelait
ennemis
le peuple a applaudi
et tu étais parmi la foule

Paris, 25.IX.1987

ADIEU (À INSCRIRE AU PIED DES STATUES)

pour Leila Carvalho, vieille amie, toujours présente

quelle que soit la beauté que tu y vois

voyageur

n'oublie jamais que je ne suis qu'une statue

un moment figé

quel qu'ait été le génie de l'artiste

je ne suis qu'un moment figé

d'une vie mouvementée

Paris, 4.IV.1989

TABLE DES TITRES

Absolu relatif	XXII.42
Accordage	XXII.24
Adieu (à inscrire au pied des statues)	XXII.51
Alerte !	XXII.12
Alerte ?	XXII.13
Alerte en ultrasons	XXII.23
Ambiguïté du possessif	XXII.31
Bouée	XXII.37
Continuité	XXII.20
De la contrainte au plaisir	XXII.22
Deuil	XXII.28
Échappatoire	XXII.15
En souvenir des ancêtres	XXII.25
Entêtements	XXII.8
Et après	XXII.29
Exemple de discours indirect	XXII.30
Histoire dans l'histoire (sans fin)	XXII.32
Hiver atomique	XXII.36
Il faut violer les frontières issues de la colonisation	XXII.27
La contradiction	XXII.5
La-droite-ligne-n'existe-pas	XXII.14
La loi faite nécessité	XXII.16
La raison	XXII.4
Larme à double tranchant	XXII.33
La voie	XXII.26
Le cadre	XXII.1
Le personnage	XXII.2
Le principe	XXII.3
Le réchauffement de la guerre froide	XXII.35
L'illusion	XXII.7
Livre de condoléances	XXII.47

Mettre pandore en boîte	XXII.17
Moins il y a de pain plus il y a de cirque plus il y a des clowns plus il en meurt	XXII.19
Mouvement	XXII.34
Nécessité faite loi	XXII.9
Obsèques	XXII.46
Porte de sortie	XXII.49
Possession nuancée	XXII.10
Progrès	XXII.39
Prothèse	XXII.44
Relativité	XXII.6
Révolution	XXII.45
Rupture	XXII.50
Sur-naturel	XXII.21
Toujours la relativité	XXII.11
Ultrasons	XXII.18
Vacance de pouvoir	XXII.38
Variations	XXII.40
Vengeance	XXII.48
Voyage	XXII.43

TABLE DES INCIPIT

À midi le jeune hibou	XXII.11
Après avoir tout perdu sauf l'espoir	XXII.40
À travers le monde ce monde	XXII.2
Aucun cri n'est plus douloureux	XXII.23
Cadavres vidés de votre sens	XXII.46
Catalogue parcouru mille et une fois	XXII.47
Celui qui a faim ne peut imaginer	XXII.16
Cri un seul	XXII.12
Dans le grand nord	XXII.7
Deux accords de guitare	XXII.14
Du plus haut de la plus haute montagne	XXII.28
Finlande immense lac	XXII.6
Généreux généraux	XXII.25
Il y a les peuples il y a les pays	XXII.10
Insurrection des mots	XXII.45
Issue nœud du problème	XXII.15
J'ai des boîtes	XXII.17
Je suis né d'une explosion atomique	XXII.32
Je vis à double sens	XXII.34
La flamme traverse l'eau	XXII.38
L'arbre envahit le ciel de ses branches	XXII.37
La réussite (l'accomplissement est un puits sans fond)	XXII.42
L'arme aux yeux l'enfant	XXII.48
Le doute et le silence	XXII.49
Le serpent s'entortille	XXII.9
Les nuages changent sur le lac	XXII.5
L'homme grimpa	XXII.19
L'océan des années	XXII.33
L'oiseau de pierre	XXII.21
Main silence	XXII.22
Ma mort ne sera jamais la fin du monde	XXII.35
Matinée des maux qui m'accablent	XXII.44

Non à la mascarade	XXII.29
Nous sommes là au bord du chemin	XXII.3
Pour chasser le silence	XXII.31
Quand on commence tôt	XXII.20
Quantité infinie de points	XXII.1
Quelle que soit la beauté que tu y vois	XXII.51
Seul le silence peut rendre	XXII.26
Silence silence amorphe	XXII.13
Solitude après solitude	XXII.39
Sur la ligne étroite de sa frontière	XXII.27
Territoire interdit éclairé par la lune voilée	XXII.43
Toute la vie durant ce qui importe	XXII.4
Tu as refusé mes caresses	XXII.50
Un début est toujours	XXII.36
Veille opératoire	XXII.24
Venus de tous lieux	XXII.8
Vive la révolution permanente	XXII.30
Y a-t-il quelque chose de plus terrible	XXII.18